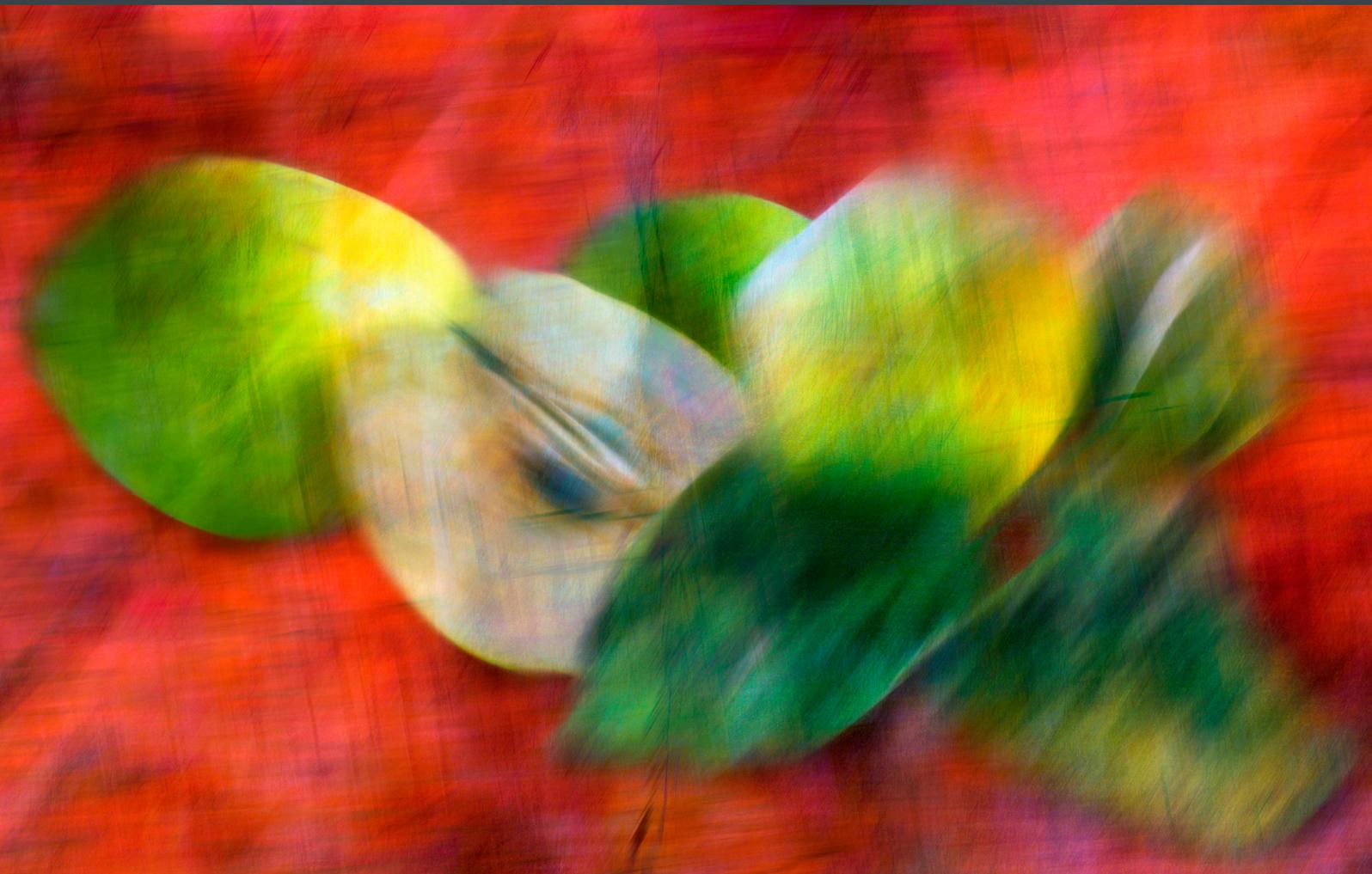
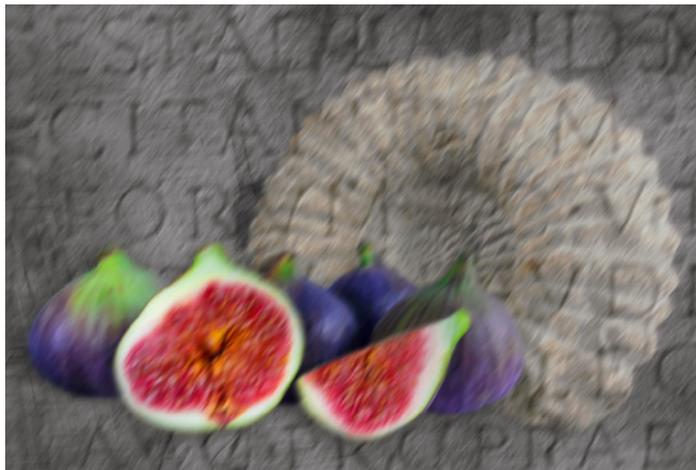




Friedrich Gier **Natures mortes**



Friedrich Gier, artiste allemand né en 1946 en Westphalie, a fait des études aux Beaux-Arts de Cologne en peinture et arts graphiques pendant quatre ans. Riche de sa longue expérience dans son métier d'infographiste et photographe, il a mis au point en 2008, par son travail au logiciel sur certaines photographies numériques qui s'y prêtent, une technique particulière lui permettant de renouer avec la peinture et les arts graphiques qu'il avait délaissés à la fin de ses études. Pour ses photographies d'art il favorise deux grands genres de la peinture : le paysage et la nature morte.



Si la nature morte a presque disparu au XIXe siècle quand la photographie a peu à peu remplacé la peinture, Friedrich Gier aime, lui, à donner à ses photographies de natures mortes des airs de peinture. Ses arrangements de fleurs, fruits et légumes, poissons et fruits de mer varient du plus simple au plus complexe, sa palette passe du monochrome aux plus vives couleurs. Le choix du papier plus ou moins structuré selon la manière dont est traité le sujet intensifie encore l'impression visuelle. Toucher le spectateur par l'émotion, c'est ce que cherche Friedrich Gier.

Déposés sur des supports minéraux ou des textures intensément colorées, les éléments de ses natures mortes s'offrent au regard du spectateur, célèbrent, coupés en leur milieu ou

ouverts comme les coquilles Saint-Jacques, la fraîcheur de la nature, la consommation dans l'immédiat, le bonheur au quotidien. C'est une invitation à l'épicurisme dans sa plus grande simplicité. Certaines œuvres cependant rappellent plus ou moins discrètement que la vie est vaine, comme par exemple par l'association d'un nautilus fossilisé, de caractères latins gravés dans la pierre, de poissons et de fruits tranchés en leur milieu. L'exubérance pour le plaisir des yeux avec tous ces fruits et couleurs dans «Nature morte aux fruits» n'arrive pas à estomper le crâne placé en arrière-plan.

L'idée de vanité, que la vie est brève, est bien évidente. Diagonalement opposés au crâne s'imposent cependant trois épis de blé symbolisant la résurrection. Les natures mortes de Friedrich Gier? Un dialogue bien vivant.

Corinne Bart / Auteure

Dernières expositions:

2014: L'Autrelois, Angers

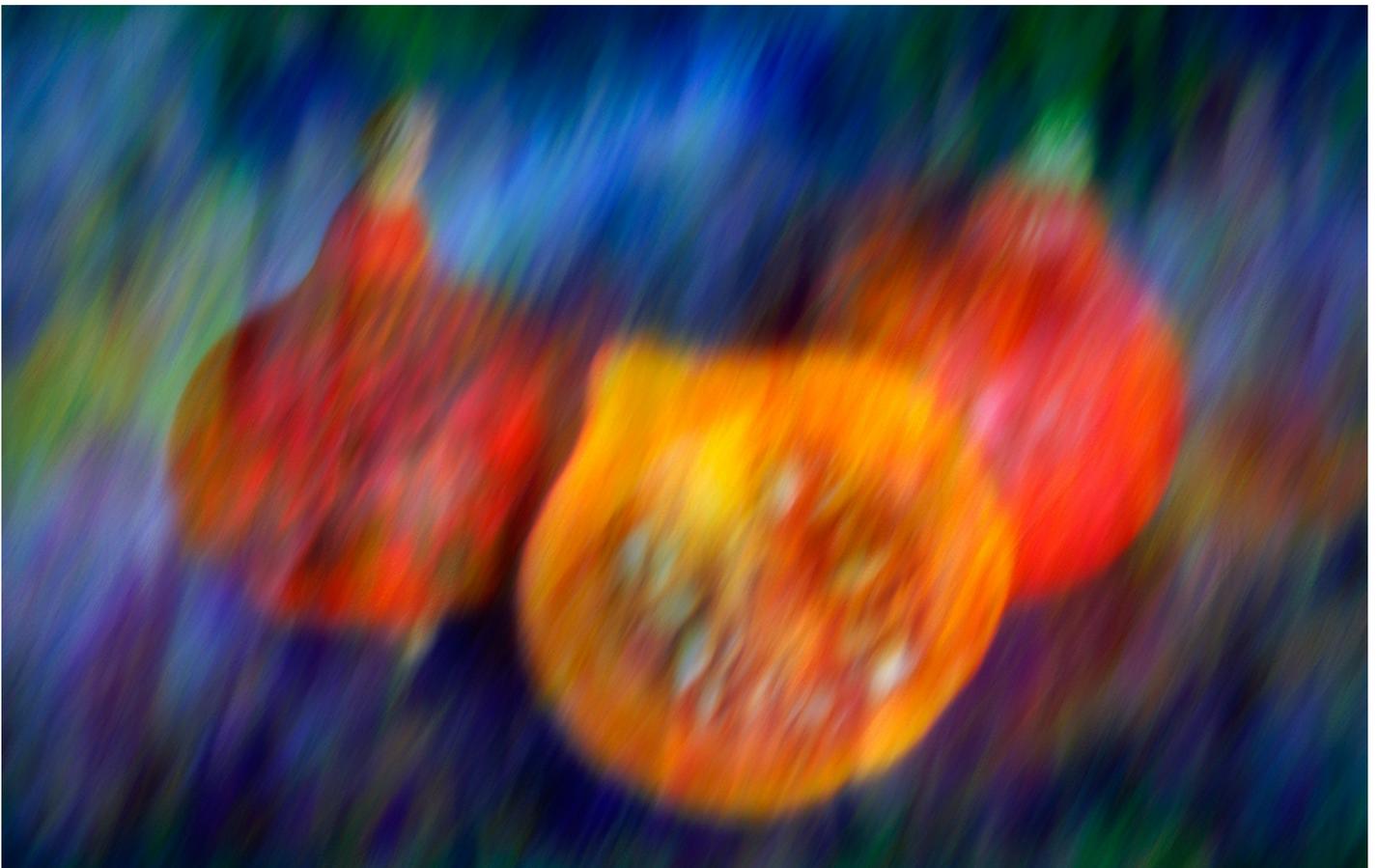
2015: Art3f, Nantes; Bibliothèque Marcel-Arland, Langres; Musée de France, Bourbonne-les-Bains

www.gierfotoart.eu

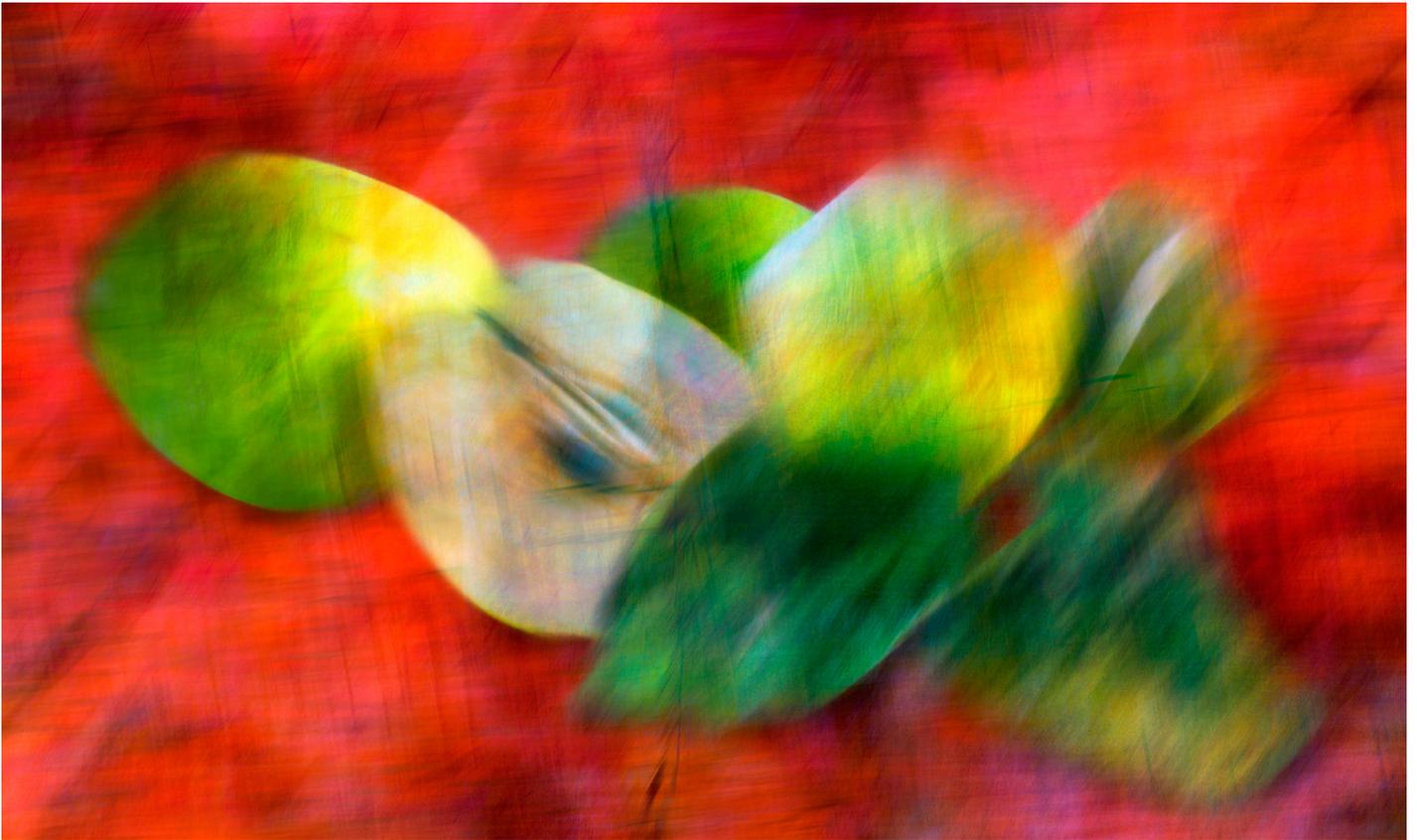




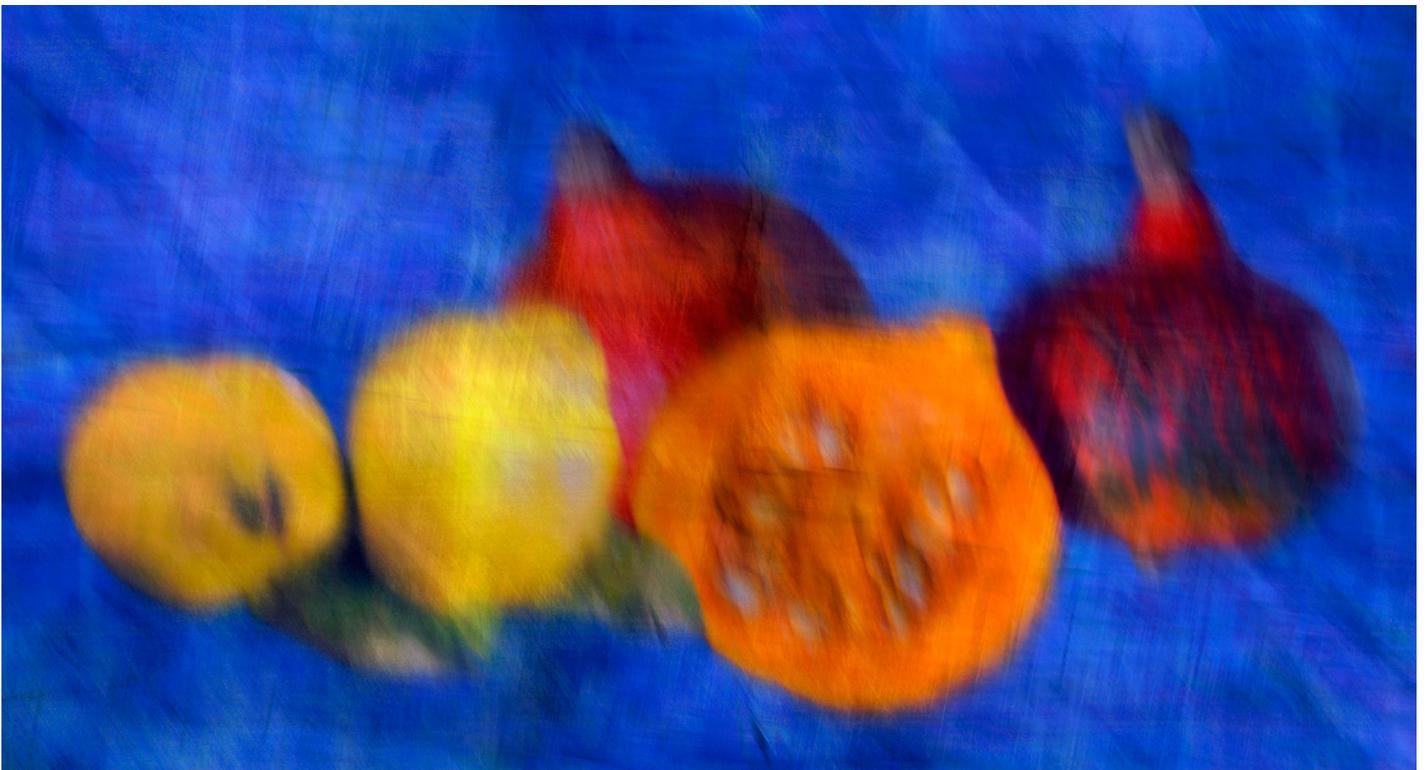
Figs #2



Citrouilles Hokkaido #3



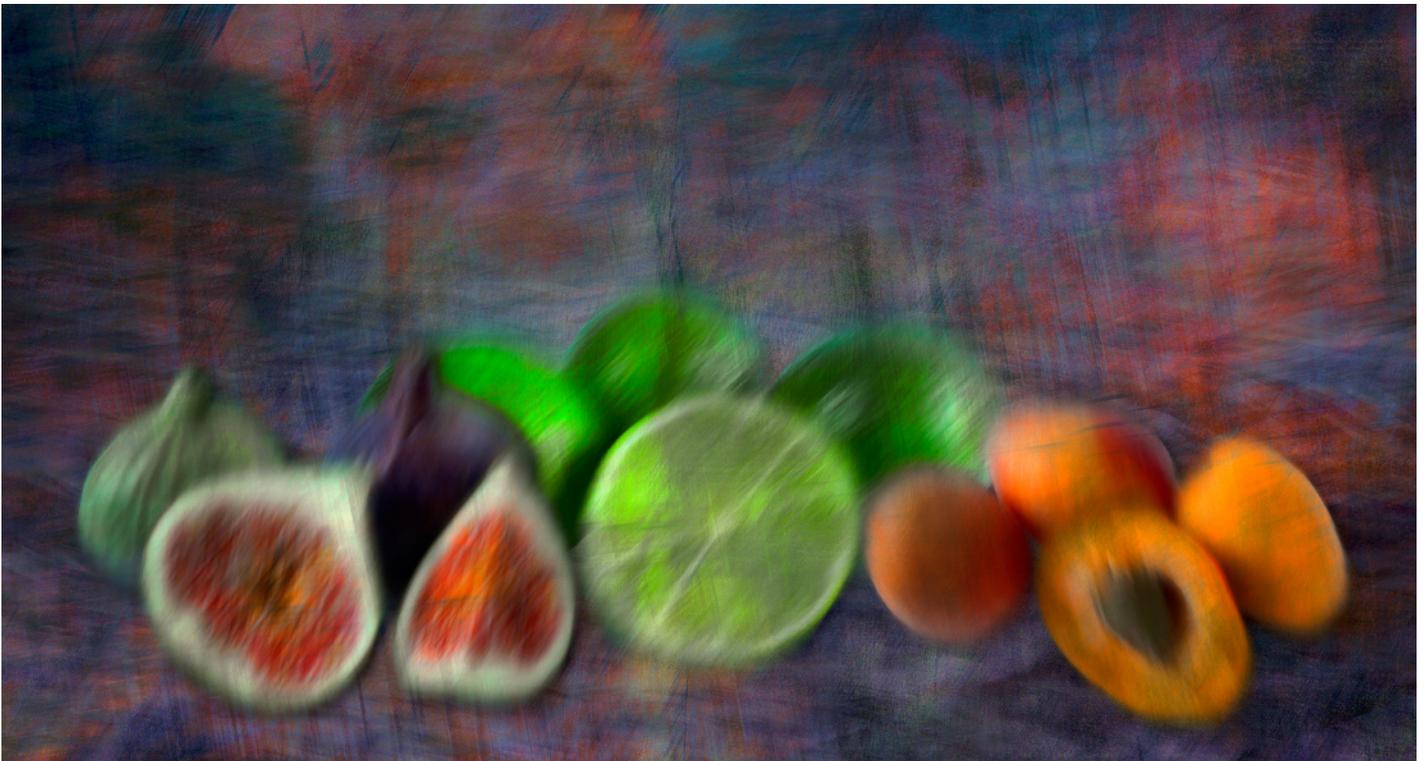
Coings #2



Citrouilles Hokkaido et Coings #4



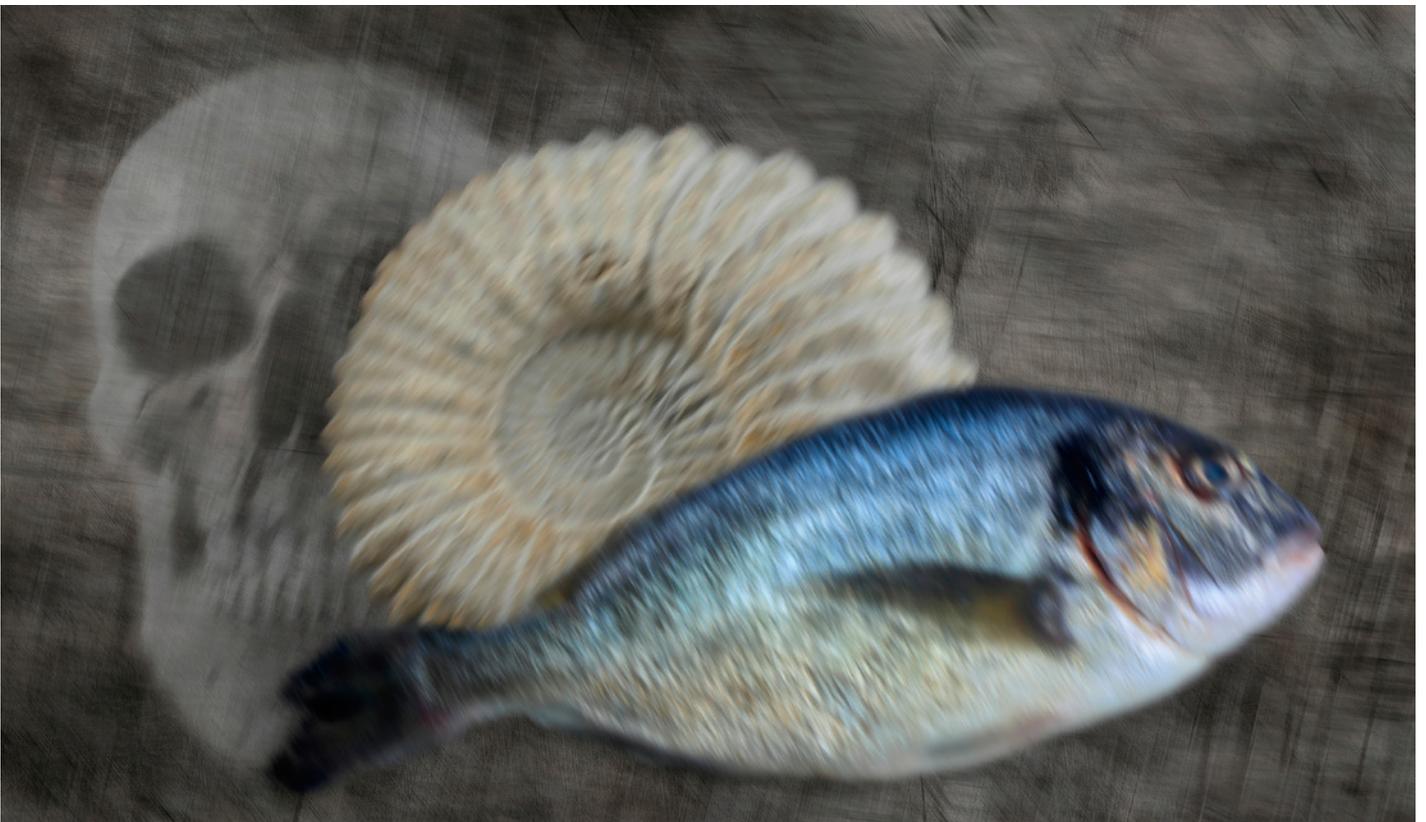
Nature morte #1



Nature morte #5



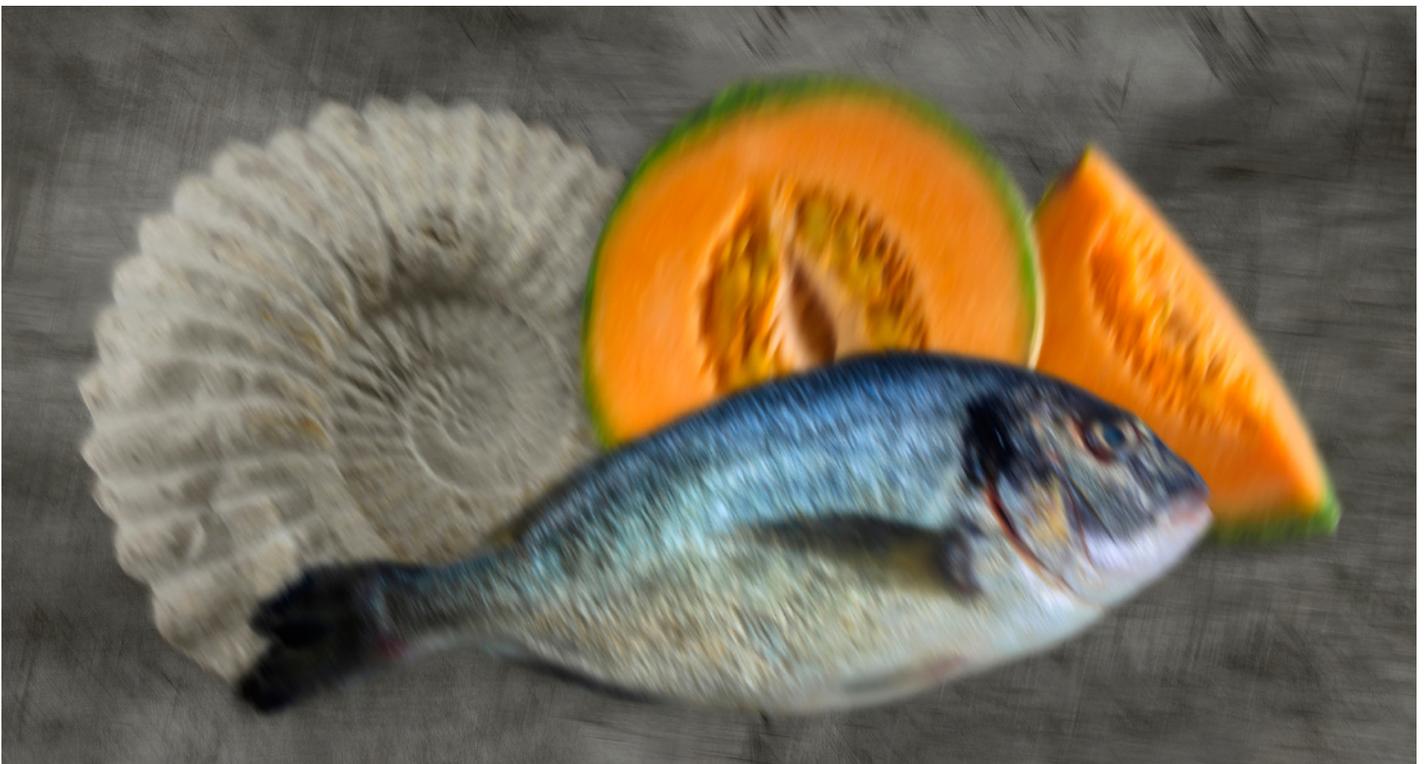
Nature morte #7



Nature morte #13



Nature morte #11



Nature morte #16



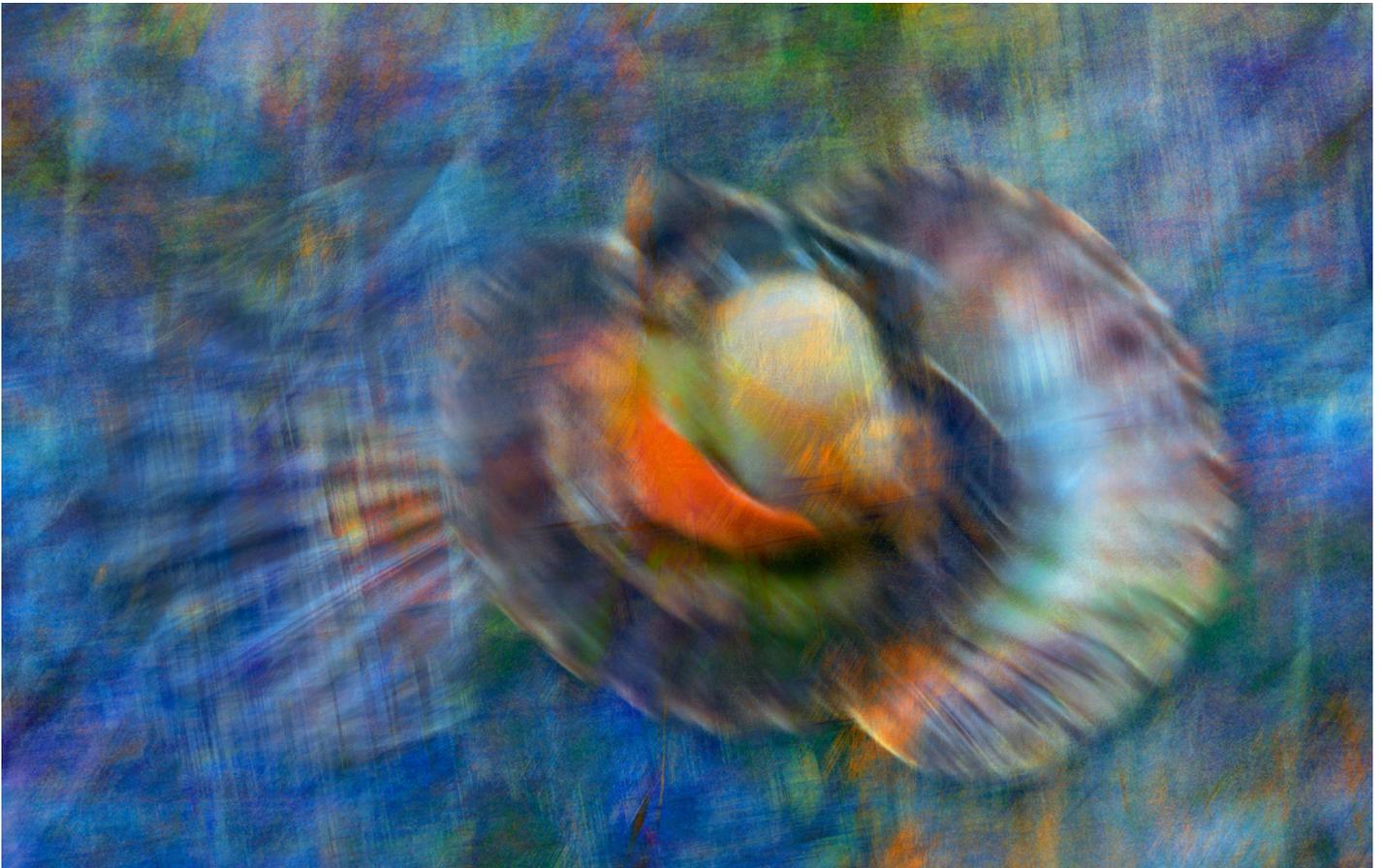
Coquille Saint- Jacques #1



Dorade #2



Nature morte #18



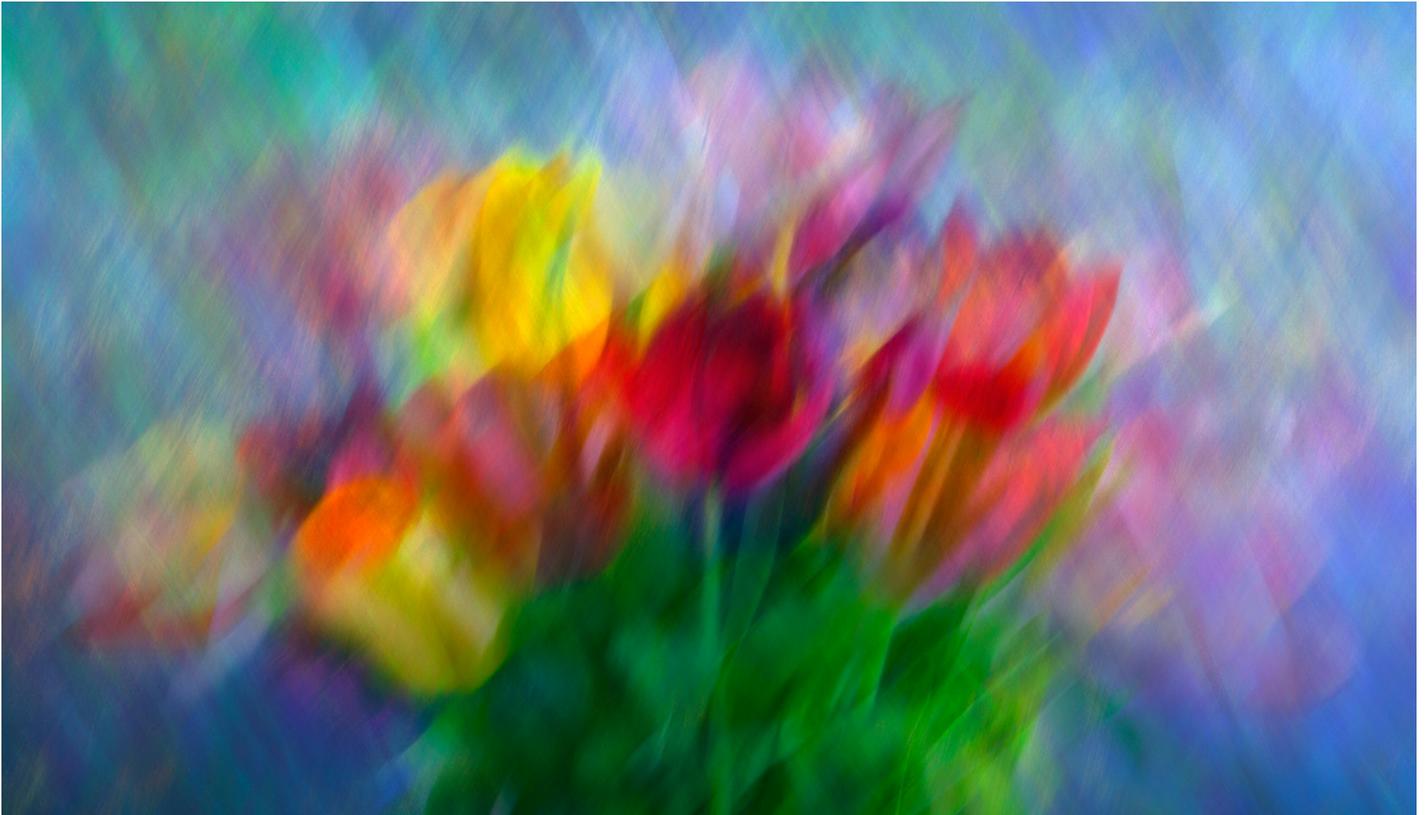
Coquille Saint-Jacques #3



Ails



Fruits #1



Tulipes #3



Nature morte #17



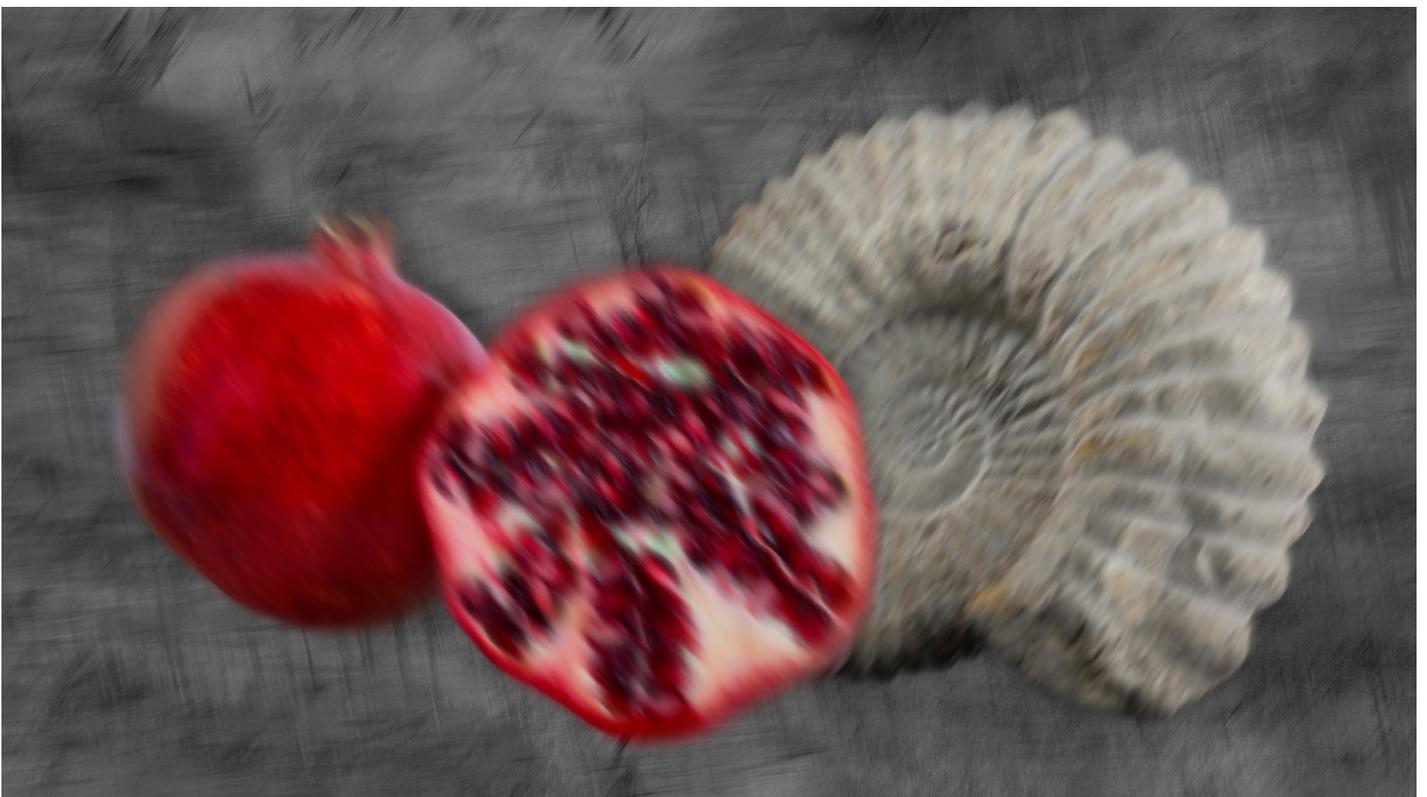
Coings et Grenades #1



Grenades #3



Nature morte aux fruits



Nature morte #14